

Aux Electeurs et Electrices

DE LA CIRCONSCRIPTION DE BASTIA

La faiblesse de l'Etat face à une Assemblée divisée, arbitrée constamment par les 150 voix du groupe Communiste à une époque cruciale pour la Nation et son unité, telles furent les causes politiques de la crise qui a mis fin de façon dramatique à cette législature.

Il est des causes plus profondes qui tiennent au matérialisme envahissant, à l'emprise des forces économiques sur l'Etat et d'une façon générale aux mœurs et à la dégradation de l'esprit civique.

La venue au pouvoir du Libérateur de la Patrie a ramené dans notre France désenchantée, l'ordre et la confiance. L'adhésion massive et enthousiaste des Français à l'œuvre réformatrice du chef du Gouvernement est le gage d'une volonté quasi-unanime de Renouveau dans les institutions comme dans les méthodes.

Mais aucun des problèmes posés à la France n'est résolu. Ils ne le seront que dans l'union des coeurs et des esprits. Il est vain et dangereux de désunir, de classer au nom de formules et de slogans sommaires les Français venus d'horizons différents mais rassemblés par le coeur autour du Chef du Gouvernement. Les formules toutes faites ont failli perdre la Nation : le Renouveau n'est pas la nouveauté et un homme nouveau n'est pas forcément un homme du Renouveau. Au surplus, le Général de Gaulle est ve-

nu pour rassembler et non pour diviser.

Il faut recréer la notion de Patrie au sens généreux et humain dans la grande tradition française. Il faut redonner vigueur et stabilité à la République sur des assises constitutionnelles dont le temps et l'usage vérifieront la valeur. Cela est fait dans les textes, il faut que cela entre désormais dans les faits. La France a une chance avec de Gaulle qu'il ne faut pas gâcher.

La Corse, département insulaire, a ses problèmes propres. Notre petite patrie ne demande point un traitement de faveur. Elle mérite cependant que des mesures d'ensemble soient prises par les Pouvoirs Publics pour que soit levée l'hypothèque de l'insularité et comblé le retard pris sur le Progrès dans le cadre de l'Economie insulaire. Dans ce domaine, l'union des Parlementaires Corses a permis que soit réalisée l'amorce du Relèvement. La mise en valeur agricole, l'industrie touristique ont reçu une impulsion nouvelle.

Bastia, ville « pilote », est tête de ligne de la fertile plaine Orientale. Son avenir s'inscrit dans les chiffres de sa population grandissante de ses transactions commerciales. Tout doit être mis

en œuvre, malgré la modicité des ressources locales, pour que cette primauté s'affirme. Déjà se préparent ou se réalisent les grands projets que sont la nouvelle adduction d'eau, le programme des constructions H.L.M., la création d'une nouvelle voie d'accès au Sud par la démolition des îlots insalubres, de nouvelles écoles s'élèvent. Parallèlement, l'Ecole d'agriculture en voie d'achèvement, l'Ecole des métiers de la Mer dont la création est décidée, le centre de formation accélérée du bâtiment dont le projet est en voie de financement, offriront à notre jeunesse des horizons nouveaux.

Notre tâche est encore immense et lourde. Ceux qui l'ont entreprise savent seuls ce qu'elle exige d'efforts, de patience et de dévouement. Si vous m'accordez, à nouveau votre confiance, comme je l'espère je puis au moins garantir que ce qui est entrepris sera pleinement accompli.

VIVE LE GENERAL DE GAULLE

VIVE LA REPUBLIQUE

VIVE LA FRANCE

VIVE LA CORSE

Jacques FAGGIANELLI

Jules Michelangeli

